

MARIN La Ludotène a inauguré un espace autisme. Une première dans le canton de Neuchâtel.

«Les jeux spécialisés coûtent très cher»

Une nouvelle encourageante pour les familles touchées par l'autisme de leur enfant. La Ludotène vient de créer un espace autisme en partenariat avec l'association Autisme Neuchâtel. Un service unique dans le canton et une avancée pour les familles, puisque «les parents n'ont pas forcément les moyens d'acheter des jeux spécialisés qui coûtent chers dans le commerce», explique Frédéric Maillard, président d'Autisme Neuchâtel.

Les membres de l'association verseront une cotisation annuelle par famille et pourront ainsi louer, pour un mois, les objets à un prix proposé entre un et francs. «Les membres pourront emprunter autant de livres et jeux qu'il y a de personnes dans la famille», précise Robert Montandon, secrétaire de la Ludotène. Pendant une phase d'essai, les personnes hors association ne pourront louer qu'un objet par période de prêt. «Autisme Neu-



Les livres et les jeux sont spécifiquement portés sur la communication et les interactions. DAVID MARCHON

châtel voulait d'abord ouvrir son propre établissement, mais nous lui avons expliqué que c'était une lourde charge. Le projet correspon-

dait à nos sentiments et nous étions en position de proposer notre aide à l'association.»

Autisme Neuchâtel, qui vit de

donc, a récolté les fonds auprès de clubs services, et ainsi pu investir dans ces outils spécialisés.

Frédéric Maillard explique qu'«il

est important de répéter à la maison les exercices faits chez les professionnels. Les choses sont plus simples lorsque l'enfant se trouve dans son environnement.»

Le président souligne que ce handicap est loin d'être marginal. «Les chiffres suisses sont peu précis, mais des pays comme la France ou l'Italie ont un taux de population atteinte de 1%. Le mariage ne s'est donc pas arrêté à la frontière.» Il précise également que «lorsqu'on est autiste, on meurt autiste. On n'en guérit pas. On est plus ou moins autonome, mais les difficultés restent.»

Frédéric Maillard, qui rappelle l'importance d'un dépistage et d'une prise en charge rapide pour améliorer les chances d'intégration, fait part de son dégoût quant à l'utilisation d'«autiste» comme insulte, en particulier par les politiques: «Je devrais inviter ces gens pour qu'ils comprennent ce qu'est une vie avec un enfant autiste au quotidien.» **ORBA**

L'Express (Mardi 13 décembre 2011)